

LA MALADIE D'ALZHEIMER

Un homme de 77 ans souffre de troubles de la mémoire de plus en plus fréquents depuis un an. On l'a retrouvé récemment égaré dans la rue, ne se souvenant plus d'où il venait. Ses antécédants collatéraux sont recueillis par sa femme, qui indique qu'il pose souvent les questions à plusieurs reprises, et qu'il est de plus en plus nécessaire de le pousser à faire ses tâches quotidiennes. Elle a aussi remarqué de façon marquée des petits changements dans sa personnalité depuis un an, comme par exemple un comportement inadéquat dans certaines situations en société.

Il ne se plaint ni de maux de tête, ni de nausée ou de vomissement, et dit ne pas souffrir d'hallucination. Son Indice de Masse Corporelle est de 26 ; son poids et son appétit sont stables. Il ne souffre d'aucune allergie et ne fume pas. Il boit autour de 21 unités d'alcool par semaine.

L'examen neurologique montre qu'il s'oriente dans l'espace et par rapport à sa propre personne mais qu'il ne s'oriente pas dans le temps. Son score au questionnaire Folstein sur l'examen de son état mental est de 20/30. Il déclare que son moral est bon, qu'il ne ressent aucune fatigue et qu'il ne souffre d'aucun changement d'humeur au cours de ses activités quotidiennes. L'examen clinique général est normal. Mon diagnostic provisoire est la démence sénile.

La formule-numération sanguine (FNS), le bilan hépatique (BH), le dosage d'urée et d'électrolytes, le taux de calcium sérique et de vitamine B12 et le bilan thyroïdien sont tous normaux. Le patient est adressé au service local de psychogériatrie.

Le pronostic de la maladie est discuté avec le patient et sa femme. L'on suggère un traitement médicamenteux pouvant ralentir le déclin des facultés cognitives. Des renseignements sur les agences de soutien leur sont également donnés.